

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



Nous sommes une jeune agence d'architecture, PRiA, basée à Nice et Querciole. Architectes-designer-artisan, nous travaillons pour la construction d'une architecture simple, ancrée, et pérenne. Nos projets s'inspirent des savoir-faire fondés sur l'utilisation rationnelle des ressources du site. Notre pratique interroge le territoire, à la rencontre des disciplines qui œuvrent à sa transmission et à son devenir.

Au sein de notre atelier transdisciplinaire, nous explorons la rencontre entre l'art, l'artisanat, l'architecture et le paysage, développant ainsi une approche sensible de la culture des lieux et de la réalité matérielle de l'île que nous aspirons à préserver, à faire vivre, et à ouvrir vers de nouveaux horizons. Cela se traduit par l'utilisation des matériaux issus des paysages et des savoir-faire qui émanent de l'intelligence collective.

L'atelier d'architecture se spécialise dans la rénovation et la réhabilitation des bâtis existants, partant du postulat que cela passe avant tout par le soin des paysages, l'adaptation des bâtiments à leur environnement et par le réemploi des matériaux existants. Nous réalisons aussi des constructions nouvelles, avec une attention particulière pour les matériaux et les systèmes constructifs qu'elle utilise, toujours avec cette même idée de bâtir des espaces capables de se réinventer dans le temps et d'anticiper leur futur réemploi.

SOMMAIRE

Présentation de l'équipe . . . . . p.1  
Contexte de recherche . . . . . p.2  
Projet - Poiesis . . . . . p.3-4

sélection de projet - PRATIQUE DE RECHERCHE ARTISTIQUE

- 2023 Fondation Cartier, The Breath of the Architect - Bijoy Jain  
Participation créative
- 2022 - Les pratiques du paysage de l'Agriate  
Aménagement paysager et d'un pavillon culturel ; création d'une programmation d'ateliers en continu  
Lauréat de Mondes Nouveaux, Ministère de la Culture et du prix PRAC de la Maison de l'Architecture Corse
- 2023 Les nourritures terrestres  
Résidence Fabbrica Design, recherche sur le potentiel des argiles minérales corses
- 2022 Matière Horizons  
Exposition à la Biennale d'Architecture et du Paysage d'Île de France  
Résidents de la Bourse Matière(s) du Fonds de Dotation Verrecchia



Pavillon du Gradu, maquette en liège brut collecté dans la Castagniccia



La réhabilitation d'une maison de village en centre culturel à Castellare-di-Casinca



Installation spatiale réalisée in situ en craie damée à la Fondation Cartier, Paris

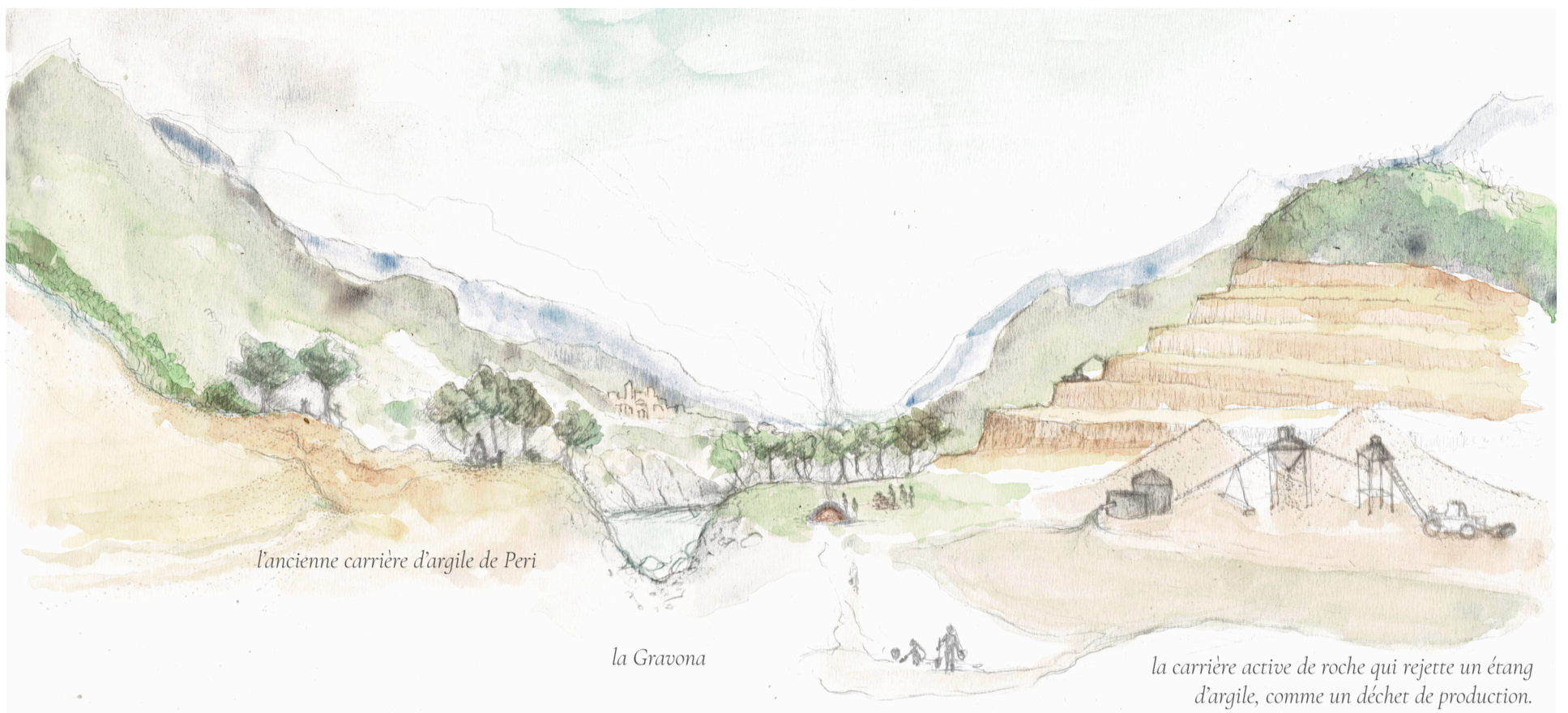


'Les nourritures terrestres', série de céramiques réalisées avec des cendres végétales et argiles corses



Création d'ateliers de transmission autour des pratiques du paysage de l'Agriate

POIESIS  
di paisaghji cumuni



*Une chute n'est jamais une fin en soi.*

La Corse témoigne aujourd'hui d'un renouveau des savoir-faire et des techniques artisanales, suite à la disparition d'une richesse de métiers au cours du XXe siècle. Cette renaissance nous invite à repenser notre lien avec les ressources locales et le paysage, et à renouveler nos interactions avec l'environnement.

L'ancienne carrière d'argile de Peri illustre bien la fragilité de ces espaces-temps où se superposent des éléments géologiques et des entités collectives, prêts à se réinventer. Il y a des millions d'années, l'argile apportée à cet endroit précis par la montée des eaux sur tout le bassin d'Ajaccio, amorce ainsi un premier acte de création, *le début d'un cycle*. Cette *prima materia* est soumise à une transformation lente et progressive dans un contexte géologique plus vaste, constituant ainsi un premier empire originel qui façonne la richesse des paysages insulaires.

Pourtant, aujourd'hui, cette lecture du paysage de Peri n'est pas accessible à tous. À la place, nous percevons un paysage altéré par de nombreuses excavations mécaniques désormais atténuées par l'érosion. Il devient rapidement évident que le site a subi une extraction bien plus importante que les besoins mesurés de la communauté de Peri et d'une échelle artisanale révolue.

Cette logique productiviste, qui a cherché à s'imposer à l'intérieur de l'île, laisse des traces sur les paysages avant que les activités artisanales, alors devenues ouvrières, ne soient abandonnées brusquement. C'est ainsi qu'un cycle anthropique se dessine, où l'homme plonge dans la matière du paysage, l'appréhendant avec son corps et son âme, découvre cette ressource d'argile, et en fait une première collecte raisonnée, représentant *l'apogée*. Par la suite, la

mécanisation de l'extraction d'argile a été mise en œuvre pendant un certain temps, marquant un sommet - pourtant incapable de rivaliser avec le rythme imposé par l'essor du marché, entraînant ainsi la *chute*.

L'ancienne carrière de Peri représente l'un de ces lieux terrestres devenus trop restreints pour répondre aux exigences des modèles d'exploitation sans limite. La réduction des ressources à de simples facteurs de production a simplifié nos modes de vie et, par conséquent, a mis en péril à la fois l'artisanat, la culture locale et, avec eux, le soin direct apporté aux paysages.

Abandonnée à elle-même, l'ancienne carrière d'argile est devenue un exemple de ce que l'on appelle aujourd'hui un tiers-paysage, où le retrait de l'homme laisse la place à la nature, qui tente de guérir certaines blessures et de décider librement de son propre destin.

Malgré les plaies ouvertes de l'exploitation, le paysage dégage une énergie paisible. La biodiversité y est florissante, avec la cohabitation d'un couple de bergers et de leurs chèvres, des abeilles, et une végétation persistante sur les flancs d'argile. C'est dans cet interstice spatio-temporel qu'une poïétique\* peut prendre forme en continuité avec la vie qu'il abrite.

La beauté de ce lieu réside dans la matière même de son sol, qui constitue la fondation d'un système de relations interdépendantes formant ensemble l'écosystème particulier de ce milieu à protéger.

\*poïétique : du grec ancien *poïesis*, « œuvre, création, fabrication », l'étude des potentialités inscrites dans une situation donnée qui débouche sur une création nouvelle. Chez Aristote, ce qui est à l'œuvre dans l'activité artisanale de celui qui produit un objet matériel.



POIESIS  
di paisaghji cumuni

L'ancienne carrière de Peri est aujourd'hui menacée de devenir une décharge, compromettant un écosystème qui retrouve tout juste son équilibre. Notre projet vise à étudier profondément le paysage d'argile de Peri, à la rencontre de différentes personnes pratiquant le paysage, et qui permettront de nourrir une réflexion commune sur l'avenir de ce tiers-paysage.

Notre participation à la Biennale de Bonifacio sera composée d'une installation artistique multidisciplinaire, dont un court-métrage, mêlant mémoires et perspectives variées du territoire et au-delà, allant de l'expérience individuelle à celle collective, d'une génération à l'autre.



Toni Casalonga,  
artiste, musicien, figure incontournable du riacquistu : à propos de ses réflexions sur la nature-culture



Elisabeth Pereira,  
géologue et enseignante à l'Université de Corte: échanges passionnants mêlant géologie, soin et gestion des paysages



Cécile Billard,  
botaniste-herboriste, installée à Alistro : sur la flore locale qui trouve ses racines dans cette terre d'argile, et qui se nourrit du minéral pour nourrir à son tour animaux - humains.



Laurent,  
le berger occupant le site : une relation intrinsèque au lieu et une perception sensible de l'adaptation de son troupeau de chèvres sur une terre d'argile



La classe d'arts plastiques de Porto-Vecchio, création d'une oeuvre collective avec les lycéens de Porto Vecchio, fabrication de briques de terre crue à partir des argiles de Peri et autour.



Les habitants de Peri,  
témoignages des mémoires de collectes d'argile à Peri, avant et après l'exploitation de l'ancienne carrière

- Ce court-métrage s'inscrit dans la continuité de nos recherches autour de la culture des lieux et de la préservation des paysages.



Court-film que nous avons réalisé pour le projet Bellezze Adurmentate, intégrant un échange avec Joseph Orsolini sur la question de la réhabilitation d'une ancienne bâtisse au sein du village de Castellare-di-Casinca.



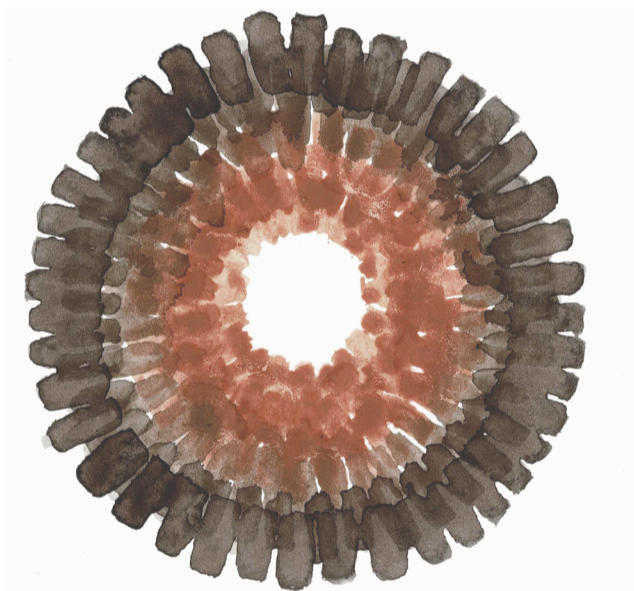
Un atelier de dessin de paysage réalisé par Toni Casalonga à Gradù, dans le cadre de notre projet des Pratiques du Paysage dans les Agriates.

POIESIS  
di paisaghji cumuni

Le projet *Poiesis di paisaghji cumuni* explore le lien entre le déclin de l'artisanat corse, notamment avec la disparition des filières locales de transformation des ressources, et son impact sur l'attention et le soin collectifs apportés au paysage. Notre proposition artistique créera un dialogue entre ces différents moments temporels, affirmant d'une part la force du lien avec le lieu et plaidant d'autre part pour un retour à la matière des paysages.



« Être au monde signifie nécessairement faire monde. » Emmanuele Coccia  
Un feu de cuisson des briques se dresse comme une ancienne charbonnière sur une terrasse protégée du vent et du maquis.



Un socle de briques, fumées à l'extérieur et au coeur, couleur terre.



La sculpture forme un socle de briques inspiré de la base d'une cheminée de briqueterie comme une forme universelle désuète, que l'on retrouve sur l'île bien qu'elle peine à s'y intégrer. Elle symbolise un élément statique dans le paysage, nous incitant à regarder de manière franche ce monde industriel révolu. Dans le cadre d'un atelier ouvert à tous, elle sera réalisée en briques de terre crue à partir de l'argile de la carrière active de Peri, qui considère aujourd'hui ce co-produit comme un déchet.

Une série de grands bols raku sera créée comme des fragments de paysage, symbolisant un dialogue renoué entre la main et la matière. Façonnés simplement par le pincé, la texture et les aspérités de l'argile de Peri sont révélées. Ces récipients fragiles aux parois fines et irrégulières représentent pour nous l'importance de renouer avec l'histoire et la matière de nos paysages.

Notre intervention est ainsi une invitation concrète à l'exploration d'une matière révélant un paysage invisible, une tentative de résister à son effacement.

